

OÙ SONT LES ORIGNAUX?

Vincent Brodeur,

biologiste, M. Sc., ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec



L'original est largement réparti dans les forêts mixtes et boréales de l'Amérique du Nord et de l'Eurasie. D'ailleurs, il en existe environ huit sous-espèces. En Amérique du Nord, un déclin de l'abondance des orignaux est observé depuis les années 1990. Toutefois, au Québec, le suivi de la taille de la population d'orignaux démontre qu'elle aurait doublé entre 1990 et 2010, passant d'environ 60 000 à près de 120 000 individus. Cette augmentation serait essentiellement attribuable à la gestion de la chasse et à l'amélioration de la qualité de leur habitat.

IDENTIFIER SES BESOINS

Les connaissances sur l'écologie de l'original permettent de comprendre le lien entre ses besoins et son environnement. Par exemple, les températures saisonnières, la profondeur du couvert de neige, l'abondance et la répartition des essences d'arbres et d'arbustes sont des éléments déterminants du potentiel de densité d'orignaux. Au-delà de ces facteurs, il faut comprendre que le potentiel d'un secteur pour l'original dépend essentiellement de deux choses : l'alimentation et le refuge. La forêt mixte répond bien à ces besoins tout au long de l'année en offrant un couvert forestier composé de feuillus et de conifères.

Les orignaux, en présence d'un habitat de qualité, peuvent subvenir à leurs besoins dans un domaine vital de superficie inférieure à ceux qui doivent faire de grands déplacements pour trouver de la nourriture et un abri. Un habitat de qualité est donc logiquement favorable à une plus forte densité d'orignaux. Au Québec, des études utilisant des colliers télémétriques et les résultats des inventaires aériens de population ont permis de bien documenter cette relation entre la qualité de l'habitat et le comportement des orignaux.

S'ENGRAISSER PENDANT L'ÉTÉ

Il est facile d'imaginer que la grande taille corporelle de l'original réduit sa vulnérabilité face à certains prédateurs et facilite ses déplacements dans la neige, mais son imposante stature implique des besoins énergétiques de base élevés. Les ruminants ont la capacité de digérer différentes parties de la végétation telles que : les feuilles, les bourgeons, les ramilles, les aiguilles, mais leur apport énergétique varie en fonction de la digestibilité et de leur composition en sucres et en protéines. De façon générale, l'original doit être en mesure d'accumuler des réserves énergétiques en été, afin de compenser la rareté des ressources riches en énergie et en protéines en hiver. Puisque les essences feuillues sont à la fois digestibles et riches en énergie au printemps et à l'été, leur abondance dans un secteur influencera la condition physique des orignaux, voire leur survie. La taille de leur domaine vital dépend donc en bonne partie de la disponibilité de ces feuillus lors de ces deux saisons.

PLUS D'ORIGNAUX DANS LE SUD DU QUÉBEC

En hiver, les réserves énergétiques accumulées au cours de l'été précédent ne suffisent pas à combler ses besoins. L'original doit s'alimenter activement de ressources moins nutritives et digestibles, telles que des ramilles et les aiguilles de certains conifères. La qualité nutritive de la végétation sera donc déterminante pour l'original en été et en hiver. Les peuplements mixtes des forêts du sud du Québec offrent une abondance et une variété qui sont davantage favorables aux besoins énergétiques de l'original, ce qui explique les densités d'orignaux largement plus élevées et, hélas, parfois un meilleur succès de chasse. Les espèces feuillues qui caractérisent la forêt boréale sont moins diversifiées, nutritives et abondantes, ce qui limite grandement les densités d'orignaux dans les zones de chasse nordiques.

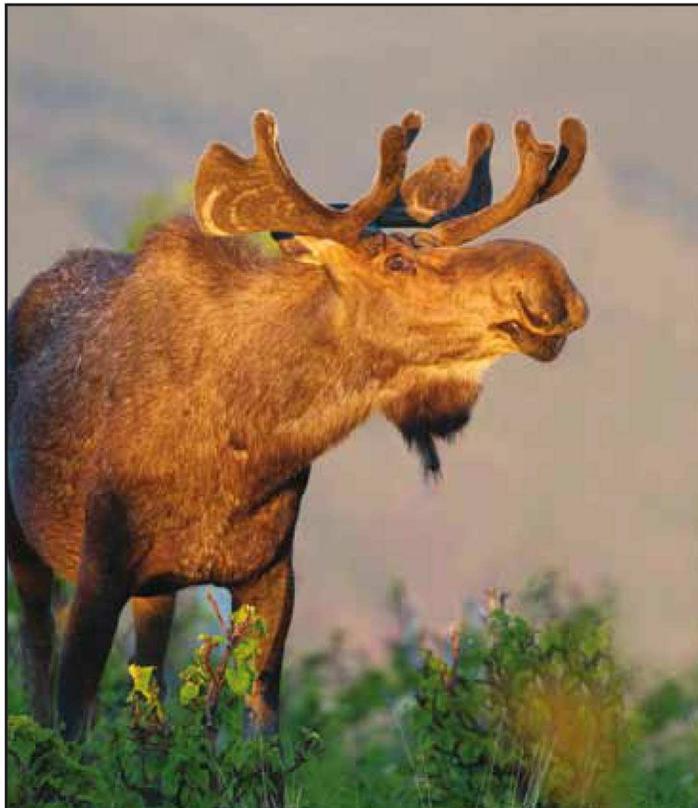


photo : Luc Farrell



photo : Luc Farrell

Pour survivre et se reproduire, les orignaux ont besoin d'abris et de nourriture

UN TOIT SUR LA TÊTE EN ÉTÉ COMME EN HIVER

La grande taille de l'original lui permet une bonne résistance au froid, mais ses besoins énergétiques en hiver seront, malgré tout, influencés par la rigueur de cette saison. Un abri hivernal doit être de superficie adéquate pour offrir une protection contre le vent et la neige, mais aussi contre des prédateurs. Des conifères d'une hauteur minimale d'environ 3 mètres et de forte densité offrent un couvert permettant à l'original de s'abriter où la neige est moins profonde, en attente du verdissement des feuillus, tout en ruminant des ramilles. Le printemps amène avec lui une température plus chaude qui incommode l'original, notamment avant que la mue soit complétée. S'ajoutent les pénibles canicules estivales puisque, pour un original, il commence à faire chaud à plus de 14 °C. Les forêts d'arbres hautes et denses servent alors à réduire les effets néfastes de la surchauffe en procurant à l'original de l'ombre, tout en maintenant un camouflage. Les plans d'eau lui offrent aussi un soulagement par temps chauds, en plus d'une source d'alimentation riche en sels minéraux. La disponibilité d'un couvert forestier dense, à proximité d'une source de nourriture adéquate, représente donc la meilleure combinaison de ressources pour un original.

UN HABITAT EN CHANGEMENT

En forêt boréale, il est possible d'affirmer qu'un peuplement rentable pour l'industrie forestière se traduit pour un original en un habitat offrant un excellent abri, mais une source de nourriture quasi nulle, donc très peu attrayant. La rareté des essences feuillues dans un vaste paysage dominé d'épinettes explique d'ailleurs pourquoi la forêt boréale naturelle, sans coupes forestières extensives, supportait de très faibles densités d'originaux et était davantage favorable au caribou forestier, dont les besoins en vastes forêts matures sont bien connus.

Les perturbations naturelles et les coupes forestières favorisent l'implantation de jeunes feuillus, et ces endroits sont avidement recherchés par l'original. Les principales espèces boréales dites nutritives pour l'original sont : le bouleau à papier, le peuplier faux-tremble, le cerisier de Pennsylvanie, les saules et l'amélanchier. Toutefois, le temps de colonisation d'une perturbation et de croissance de ces espèces à une densité appréciable pour l'original peut varier d'une dizaine d'années à plus de 25 ans après la perturbation. L'habitat optimal pour un original en forêt boréale serait donc un entremêlement de peuplements forestiers en régénération feuillue dense et de peuplements résineux hauts et denses qui offriraient un ratio nourriture/abri convenable.

FAVORABLE POUR L'ORIGINAL... ET SES PRÉDATEURS!

En ce qui concerne l'original, la superficie des coupes forestières et leur répartition dans le paysage doivent permettre le maintien d'une proximité entre l'abri et la nourriture. La qualité d'un habitat dans un secteur se mesure, entre autres, par la distance de bordures de forêts de résineux matures qui sont juxtaposées à de jeunes peuplements (mixtes ou feuillus).



La coupe en mosaïque, favorable aux populations d'originaux, est prescrite dans la Paix des Braves; une entente signée en 2003 entre le gouvernement du Québec et la nation crie du Nord-du-Québec

Cet indice de bordure est habituellement favorable à l'original lorsque la coupe en mosaïque est effectuée, tel que c'est prescrit actuellement par le régime adapté de la Paix des Braves dans le Nord-du-Québec.

La diversification et le rajeunissement du couvert forestier profitent aussi à l'ours noir, dont les besoins en termes d'habitat s'apparentent à ceux de l'original, et indirectement au loup, qui bénéficie de l'accroissement de la population d'originaux; une proie de choix. La prédation par le loup et, dans une moindre mesure, par l'ours noir peut limiter la croissance d'une population d'originaux. Lorsque l'on considère le taux d'exploitation par la chasse, il est important de considérer que notre récolte peut aussi influencer l'abondance d'originaux dans un secteur. Tout comme le loup, les chasseurs bénéficient grandement du réseau routier pour leurs activités de repérage et de prédation. La coupe forestière favorise à la fois l'original et ses prédateurs en facilitant l'accès à ces derniers aux peuplements riches en nourriture. Le réseau routier issu de la foresterie commerciale est aussi favorable aux interventions sylvicoles comme le reboisement (conifères), le débroussaillage (retrait de feuillus) et les coupes précommerciales (petites tiges) qui, ultimement, visent à réduire la densité du couvert arbustif et des essences non commerciales afin de favoriser une régénération par des espèces peu propices à l'alimentation pour l'original. La croissance de la population d'originaux dans les zones de chasse 16 et 17 au cours des deux dernières décennies suggère toutefois que la multiplication des peuplements perturbés par la coupe aurait été davantage favorable à l'original qu'à ses prédateurs, à quatre ou à deux pattes! ■



Solutions de transport adaptées

Fly in/Fly out

Nolisement corporatif

Évacuation aéromédicale

Centre de transit minier

Aire d'entreposage

Chambres réfrigérées

Service de rampe

et de transbordement

TRANSPORTEUR RÉGIONAL DEPUIS 60 ANS

Mettez-nous au défi!

Rouyn-Noranda 819 762-0811

Montréal 514 631-3000

propair.ca



9 à 50 passagers
Configurations
passagers/cargo
ou cargo

